

7.10. La messe

Faire mémoire

Dans le langage biblique, faire mémoire n'est pas synonyme d'évoquer le souvenir, de se souvenir. Il s'agit de présenter à Dieu ses actions pour qu'il s'en souvienne et les prolonge. Faire mémoire de la Pâque, de la sortie d'Égypte, c'est rappeler à Dieu la merveille qu'il a faite pour son peuple, afin d'accueillir aujourd'hui la libération.

La structure du rite ample de la liturgie de la Pâque se retrouve en tout repas, singulièrement celui du sabbat, avec ses bénédictions. Le dernier repas de Jésus est indéniablement dans l'ambiance de la Pâque. Il en est très probablement la célébration à proprement parler. Il y a peut-être à envisager ce soir-là un rite proche de celui des esséniens, différent du rite officiel, sans agneau pascal autre que Jésus lui-même.

La « haggada », les paroles d'interprétation que le maître de maison donne du sens de ce qui distingue ce rite pascal de celui des autres soirs, a pu être pour Jésus l'occasion de transposer la signification des rites et d'exprimer le sens de ce qu'il faisait. Mais il aménage non seulement l'interprétation en fonction de l'Alliance nouvelle et éternelle, mais aussi le contenu des rites, en ajoutant aux bénédictions sur le pain et sur la coupe : « ceci est mon corps(et non plus : ceci est le pain de misère)...ceci est la coupe de mon sang...Faites cela en mémoire de moi ».

De même que la Pâque est le mémorial de la sortie d'Égypte, l'actualisation du salut accordé par Dieu à son peuple, et dont toute l'histoire est rappelée dans le rituel, de même l'Eucharistie dans laquelle sont repris les gestes de Jésus lors de son dernier repas sera le mémorial de ce repas, ou plutôt de la Passion rédemptrice qu'alors Jésus accepte librement (*Ma vie, nul ne la prend ; c'est moi qui la donne*) et à laquelle il donne sens (*Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis*). La Cène à la fois anticipe le Mystère Pascal et donne aux disciples le moyen de le rendre présent en reproduisant ce que Jésus a fait lors de ce repas.

Chaque fois, le Ressuscité, porteur des stigmates de la Passion, sera présent et son cœur humain prolongera ce qu'il a vécu sur la croix, action de grâce pour ce qu'il reçoit du Père, et offrande de tout ce qu'il est, intercession pour tous les hommes qu'il vient entraîner dans sa vie de Fils. Il nous situe alors avec lui, aussi proche que les premiers disciples, tant au dernier repas qu'au pied de la croix, au Cénacle le soir de Pâques ou à Emmaüs...dans l'attente de sa venue glorieuse, et pour la préparer.

La prière eucharistique suppose la consécration des espèces, qui rend le Christ présent substantiellement, mais ne s'y réduit pas : le Christ présent exerce son ministère de prêtre qui intercède, entraîne dans son Eucharistie et communique la vie de Dieu.